

# **LE POIL À GRATTER # 1**

## la tribune du collectif ESC

### La réforme du bac pro en question

#### *Le collectif ESC et la réforme*

Le collectif ESC souhaite prendre position sur la réforme du bac pro. Son rôle n'est pas de se substituer au rôle des syndicats qui ont déjà réagi lors du processus d'écriture des référentiels. Son rôle est de relayer les questionnements et les inquiétudes des collègues sur le terrain. Le collectif depuis sa création tente de prendre du recul sur les évolutions du métier et, par ses recherches et ses rencontres, d'imaginer des possibles.

Cette réforme d'ampleur marque un tournant majeur pour le métier. Des fondamentaux sont renforcés en créant des opportunités stimulantes mais d'autres disparaissent et pourraient remodeler des compétences inscrites dans le référentiel de métier comme : "Maîtriser les connaissances et les compétences dans les domaines des sciences humaines et sociales, des médias, de l'éducation artistique et de l'animation" (Arrêté du 13 juillet 2016)

#### *Education aux médias et à l'information*

Ainsi, l'absence de l'éducation aux médias et à l'information nous inquiète particulièrement. L'évolution rapide des usages et des outils via les réseaux sociaux devraient ouvrir la voie à des pratiques pédagogiques renouvelées qui permettent aux jeunes de s'informer de manière éclairée. De fait, disparaît l'une de nos compétences fondamentales : "Pratiquer une approche critique des médias et des réseaux sociaux". Cette disparition va fragiliser les liens avec l'Ales et les clubs médias (journal, radio, tv...) et étouffer les opportunités de nourrir la vie associative. A l'heure où l'éducation nationale impulse une dynamique en faveur de l'EMI du primaire jusqu'au lycée, l'enseignement agricole se mettrait-il en retrait de cet enjeu majeur ?

#### *L'individualisation du projet artistique*

L'approche capacitaire permet de clarifier l'évaluation, qui gagne en précision. Mais elle individualise la production artistique et déplace les apprentissages sur la capacité à défendre sa production plutôt que s'approprier un domaine d'expression.

Les projets artistiques collectifs permettent l'ouverture au monde et l'acceptation de l'autre dans sa différence. L'enseignant favorise la dynamique de groupe autour d'un projet artistique commun alors que le nouveau référentiel brise cette pratique collective, source d'émulation. De plus des domaines artistiques, intrinsèquement collectifs comme le spectacle vivant, la musique, le cinéma seraient de fait exclus.

#### *La place des artistes, des structures culturelles.*

La place de l'artiste dans les projets est elle aussi menacée. Les artistes incarnent leur art. Ils permettent de stimuler l'imaginaire des jeunes, de les mettre en confiance et de les guider dans leur choix artistique. Demain, quels seront les artistes et les enseignants capables d'accompagner des projets individuels de jeunes dans différents domaines d'expression ?

Nous risquons de voir disparaître les artistes de nos espaces socioculturels. Sans jouer les oiseaux de mauvaises augures, et en allant plus loin, comment va-t-on travailler avec nos partenaires habituels comme les DRAC ? Que va devenir la convention culture - agriculture ? Sans être une démarche obligatoire, les semaines artistiques ont dans de nombreux établissements sacralisé la place de l'éducation artistique. Les collègues et les directions savent que les bac pro sont en création sur une période donnée. Dans les temps tempétueux, les rituels ont le pouvoir de rassurer et de permettre de se projeter en toute quiétude. C'est autour de cette organisation que le lycée est devenu un lieu de diffusion à part entière : de nombreuses résidences et des jumelages avec des structures culturelles ont ainsi pu exister. La relation avec le milieu artistique peut être repensée et les enseignants d'ESC ont su innover dans les partenariats avec les artistes, mais la dimension individuelle va inéluctablement briser cette dynamique.

### *La place du collectif*

L'évolution du référentiel va à l'encontre des fondements émancipateurs de l'éducation populaire. Pour reprendre le manifeste de notre Collectif: "Ce qui nous tient à cœur c'est de mettre le collectif au centre de notre action, de notre pédagogie, dans la classe, dans la communauté éducative, avec nos partenaires. C'est de construire des espaces de coopération et de mutualisation."

En effet les nombreux temps forts de création collective permettent d'allier éducation artistique et animation du territoire, pilier de l'enseignement agricole, et instaurent souvent au sein des établissements un temps collectif à partager entre élèves et acteurs de la communauté éducative. A quoi ressemblerait désormais une valorisation du travail artistique des jeunes, chacun dans son expression, chacun dans son langage, chacun dans son esthétique, sans lien avec les autres ?

Ce projet balaye d'un revers de main des années de travail pour inscrire durablement l'action culturelle dans les établissements.

Après la bascule du bac pro de 4 ans à 3 ans, après la suppression du BEPA, cette réforme et notamment l'individualisation du projet artistique semble poursuivre un alignement vers les référentiels de l'éducation nationale. Une partie de notre tiers temps d'animation en ESC permet justement de soutenir ces dynamiques collectives au niveau local mais aussi au niveau régional. N'oublions pas que le maillage géographique de nos établissements, par essence ruraux, nous fragilise avec l'éloignement les uns des autres.

### *Des projets personnels, professionnels et collectifs à arrimer aux enjeux de l'éducation populaire*

Les blocs 3 et 4 de la réforme offrent aussi des thèmes de réflexion: concernant le projet professionnel, une approche peu réflexive pourrait nous amener à devenir des conseillers d'orientation bas de gamme ou encore des praticiens hasardeux d'un « développement personnel » dont les contours restent flous et pour le moins problématiques. Une vigilance doit être apportée à la formation professionnelle des collègues sur ces questions. Ces dérives peuvent exister dans la mise en œuvre. Mais des voies plus positives s'ouvrent aussi. D'après nous, une approche qui s'ancre dans l'éducation populaire est primordiale. Nous devons être des accompagnateurs et des facilitateurs. Oui, nous devons favoriser l'autonomie des élèves. Ils doivent pouvoir réfléchir leur place dans le monde, comme des citoyens et des

professionnels, véritablement sujets de leur propre vie. Il nous faudra travailler sur les récits de vie, utiliser des outils comme "petite histoire/grande histoire" ou l'enquête de conscientisation. Ces enquêtes visaient à connaître les conditions de vie des classes populaires et (par la méthode utilisée), dévoiler les logiques de domination subies afin d'en prendre conscience. Nos objectifs doivent être l'émancipation, la conscientisation, le développement du pouvoir d'agir et ne pas orienter la capacité visée vers la simple adaptabilité au marché du travail.

Enfin, nous le savons les projets collectifs travaillent sur la place de chacun.e dans le groupe et en cela nous rejoignons les objectifs proposés autour de « l'analyse réflexive de l'action au sein d'un collectif ». Nous devons là encore accompagner les jeunes, leur demander « Comment fonctionnent-ils dans le collectif ? » et « Comment font-ils fonctionner un collectif ? » Par la pratique, les réflexions sur les compétences mobilisées en groupe seront des sources d'échange pertinentes. L'approche institutionnelle, bien que délicate dans l'accompagnement, sera aussi particulièrement formatrice dans l'objectif de former des citoyens et des professionnels capables de s'auto-organiser et d'instituer des règles de vie collectives partagées. Là encore, il sera nécessaire de bien s'arrimer aux enjeux de l'éducation populaire.

Le report de la mise en place de la réforme à la rentrée 2023 offre la perspective de réajuster ces référentiels pour être en adéquation avec le référentiel métier et permettre à chaque enseignant de mener à bien sa mission auprès des jeunes.

La période du covid accélère l'atomisation de nos pratiques et révèle souvent des situations où les collègues se sentent esseulés. Nous vous invitons à poursuivre la discussion et la réflexion sur le forum du collectif (l'accès est libre et gratuit même pour les non-adhérent.es).

<http://collectif-esc.fr/community/bac-pro/la-reforme-du-bac-pro/>

Pour finir rappelons nous les mots de Paulo Freire « *Personne n'éduque autrui, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde* »